

Je suis tellement prêt à m'éveiller, pourquoi ça n'arrive pas ?

Question :

Il y a plusieurs années, j'ai vécu une période de dépression, essentiellement à cause de ma lutte avec l'idée « qu'il doit y avoir quelque chose de plus. » En plusieurs occasions, il m'est venu à l'esprit que toute cette vie ne doit être qu'un rêve. J'ai lu beaucoup de questions au sujet de la résistance, la grande réticence des gens à s'éveiller. Plus que n'importe quoi, je veux me réveiller de ce rêve. Par conséquent, dans mon esprit, il y a bien plus qu'une « petite volonté ». Si c'est exactement ce que veut Jésus également (l'Esprit Saint), pourquoi ne puis-je m'éveiller du rêve puisque c'est tellement mon désir ? En fon de compte, il est certain que rien en ce monde ne peut surpasser le Ciel et l'Unicité. Je suis prêt à m'éveiller, pourquoi cela ne m'arrive pas ?

Réponse :

Nous ne pouvons pas déterminer, à partir de votre question si c'est votre cas ou non, mais il arrive qu'un intense désir de rentrer chez soi en Dieu soit accompagné d'une aversion ou d'une peur du monde, même si cela n'est peut-être pas toujours évident. Autrement dit, vouloir retourner chez soi à ce point-là peut refléter un sentiment sous-jacent que le monde est un endroit si horrible, un fardeau tellement douloureux, que nous donnerions tout ce que nous possédons pour en être délivré. En fait, ce sentiment pourrait constituer une ingérence dans le processus d'éveil, puisqu'il semble indiquer que le monde est toujours vu comme quelque chose de réel. Nous ne pouvons abhorrer ou avoir peur de ce que nous savons irréal.

Il doit donc y avoir un sentiment de péché/culpabilité qui est toujours dissimulé dans l'esprit, un sentiment qu'il faudra projeter sur le monde. C'est pourquoi tant de travail fait avec *Un Cours en Miracles* est centré sur reconnaître de quelle façon nous « rendons l'erreur réelle », c'est-à-dire comment nos réactions et nos perceptions révèlent une croyance sous-jacente que nous sommes séparés de Dieu, et combien nous nous sentons coupables à cause de cela. Une fois que nous arrivons à pouvoir faire cette connexion, nous pouvons demander de l'aide pour choisir de voir autrement.

La vraie délivrance du monde vient lorsque nous pouvons reconnaître que le monde n'est *pas* la source de la souffrance ou du bonheur, mais que le monde est simplement la projection de l'esprit prisonnier de la croyance illusoire qu'il est séparé de Dieu (**Leçon PI.132 ; Leçon PII.226**).

Nous allons arriver à ce stade d'abord en devenant conscients à quel point nous voyons le monde comme étant la cause, tant de la souffrance que du bonheur. C'est pourquoi Jésus nous enseigne que « *Le pardon est la clé du bonheur* » et « *Le pardon m'offre tout ce que je veux* » (**Leçon PI.121, 122**). Il s'agit de la « *véritable alternative* » discutée par Jésus dans le dernier chapitre du texte (**T.31.IV**). Dans cette section, Jésus parle d'un état d'esprit qu'il appelle le *monde réel*, un état qui précède l'éveil du rêve.

Alors que nous marchons sur la voie du pardon avec Jésus comme notre enseignant, nous devenons de moins en moins identifiés avec la vie dans le monde. Cela rend effectivement la vie plus facile ici, en ce sens que cela soulage la pression que nous ressentons tous plus ou moins quand nous prenons tellement au sérieux tout ce qui se passe dans notre vie. À mesure que nous choisissons moins souvent l'ego, l'amour présent dans notre esprit juste commence à diriger chaque pensée et chacune de nos actions. Et notre investissement dans le désir d'être un *soi* individuel particulier diminue de façon considérable. Nous continuons à remplir nos rôles terrestres de façon responsable, mais sans pression ou conflit. Dans cet état, il n'y a pas d'état d'urgence, pas de sentiment qu'il faut s'éveiller du rêve le plus vite possible puisque vous ne faites pas l'expérience de vous-même comme étant séparé de l'amour. Sentir que nous sommes présents à toute chose et à toute personne en compagnie de Jésus devient alors une source de joie tranquille, de sécurité et de paix. Le véritable objectif de notre travail avec le *cours* est la paix, pas la connaissance [le Ciel] (**T.8.I.1 ; T.24. Intro.1 :1**).

Et nous sommes assurés de vivre en paix en choisissant l'enseignant de la paix le plus souvent possible, ce qui nous aidera à découvrir notre unicité avec tous et chacun dans le monde. La patience et la douceur envers vous-même vous aideront à passer au travers du processus, comme aussi de faire confiance au processus du pardon.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1320